

Saint-Lô

## Manche. Les « cadets de la sécurité » prêts pour la rentrée

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 20 juin 2018

342 mots | -



*Les 160 « cadets de la sécurité » ont reçu une chasuble officielle, mardi 19 juin 2018. - Crédit Ouest-France*

Encore mieux qu'une médaille. Les 160 « cadets de la sécurité » ont reçu, mardi 19 juin 2018, une chasuble officielle. Un accessoire que ces collégiens bénévoles, préparés à gérer les crises, porteront sur le dos en cas d'incident dans leur établissement.

C'est un peu leur nouvel uniforme : une chasuble verte ou jaune fluo marquée « secouriste assistant sécurité ». Les 160 « cadets de la sécurité » ont reçu ce nouvel accessoire mardi 19 juin 2018 dans la cour de l'état-major du Sdis, le service départemental d'incendie et de secours de la Manche.

Une remise officielle qui marque la fin de leur année de formation pour devenir « cadet de la sécurité ». Un dispositif soutenu par les ministères de l'Intérieur et de l'Éducation nationale, et qui prend racine dans plusieurs collèges de France.

« À la rentrée prochaine, les élèves seront intégrés au dispositif de sécurité de l'établissement. C'est-à-dire que si l'alarme incendie est déclenchée, ils aideront les enseignants à compter leurs camarades, les évacuer et, au besoin, apporter les premiers soins », résume Philippe Chanteur, principal du collège Louis-Pasteur, à Saint-Lô (Manche).

Dans la Manche, l'expérimentation a été lancée en 2017 par le conseil départemental et l'inspection académique, dans le collège André-Malraux, à Granville, avant de s'étendre, cette année, à cinq autres établissements du département : les collèges La Chaussonnière, à Saint-Martin-des-Champs, Jean-Paul-II, à Coutances, Louis-Pasteur, à Saint-Lô, Georges-Desdevises-du-Dézert, à Lessay, et La Hague-Dike, à La Hague.

En juillet, une commission se réunira pour étudier trois nouvelles candidatures. « On espère que

le dispositif s'étend un jour à l'ensemble du département, envisage le colonel Franck Davignon, directeur du Sdis. Et on ne sait jamais, des vocations vont peut-être naître. »

« Apprendre les gestes de premiers secours, ça me paraissait plus simple, confie Lucie, 12 ans. Il faut faire attention à tout ce que l'on fait. Ça me rend fière d'avoir appris tout ça. »

Mathieu CHARRIER.